

LES TECHNIQUES DE RAPPEL

Les trois grandes opérations effectuées par la mémoire (les mémoires) sont :

- . La perception, puis l'encodage, c'est-à-dire la transformation du signal sensoriel perçu par l'un des sens par un mécanisme biologique en œuvre dans le cerveau,
- . Le stockage, d'une fraction de seconde à des années, dans les zones dédiées à cette fonction,
- . La récupération des informations, consciente ou non. Nous parlerons de rappel.

Bibliothèque, ordinateur, cerveau...

Dans chacun de ces systèmes il est question de pouvoir récupérer des informations parmi un stock parfois considérable.



www.sciences-cognitives.fr



DIRECTION
DES RESSOURCES
HUMAINES
DE L'ARMÉE
DE TERRE

- Pourquoi l'une ou l'autre des informations parvient-elle dans le champ de la mise à disposition, de la conscience, et non les autres ?
- Cette récupération résulte-t-elle d'une démarche volontaire (« je cherche tel ouvrage.. », « je veux remettre la main sur ce tableau Excell... », « Quel est le nom de cette personne ? »), ou incidente, involontaire en raison des événements de la vie, des circonstances, du hasard ?
- Par quel mécanisme peut-on remettre la main sur l'objet de la recherche ? (le livre, l'information, le fichier), existe-t-il des méthodes plus efficaces que d'autres ?

Il n'est pas possible de répondre certainement à ces questions, cependant plusieurs conditions doivent interpeller l'enseignant-formateur :

- La façon de ranger l'information au départ : par quelle technique l'ai-je apprise qui va me permettre de la récupérer plus aisément dans le cerveau, par quelle méthode de rangement sur les étagères de la bibliothèque, par quelle arborescence de fichiers et dénomination dans le classement informatique ?
- La difficulté éprouvée lors de la recherche, quel chemin, quels indices possible peuvent aider ?
- Le rôle joué par la réactivation en mémoire, le rafraîchissement de la recherche et sa fréquence : la recherche d'un fichier informatique utilisé fréquemment est tellement plus aisée que celle d'un fichier ouvert il y a plusieurs mois, voire plusieurs années. Des éléments de réponses sont indiqués plus bas.

Les indices de récupération

Il semblerait qu'on puisse établir une analogie entre la mémoire humaine et la recherche d'un ouvrage dans une bibliothèque, qu'il s'agit de retrouver le plus rapidement possible à coup sûr.

On imagine mal pouvoir le faire pour le livre sans un système d'adressage extrêmement rigoureux. Par analogie, on pourrait dire que l'oubli d'une information dans le cerveau correspondrait à des situations telles que :

- Une adresse inadéquate lors du rangement
- Une détérioration du système d'adressage lors du rangement
- La disparition de l'ouvrage

Les responsables de centres de ressources le savent bien, si un ouvrage est difficile à retrouver par le titre, on peut le retrouver par le nom de l'auteur, des mots clés, etc. Plusieurs indices sont parfois nécessaires, évitant d'avoir recours à des techniques laborieuses qui ne sont pas toujours efficaces : passer devant tous les rayonnages, ou dérouler l'alphabet pour trouver la première lettre du nom de la personne que l'on recherche !

Les deux clés d'un rappel efficace

Multi-associations et réactivation.

L'établissement de liens multiples lors de l'apprentissage favorise à coup sûr le rappel. En particulier lorsque l'association est qualifiée de forte : exemples significatifs, liens de contrastes, images. D'où les vertus des cartes heuristiques avec icônes ou signes personnels.

La réactivation régulière et les reprises. Ce professeur universitaire qui relit régulièrement ses cours pour les avoir frais à l'esprit.

Situation d'évaluation

L'évaluation d'un acquis consiste à le rappeler, pouvoir dresser la photographie aussi fidèle que possible de l'acquis. En cela, ne pas confondre connaître et se rappeler. On peut connaître une information, en disposer en mémoire, sans pour autant pouvoir la rappeler...

On distingue trois modes principaux de rappel :

1. Le rappel libre. C'est le plus difficile. On demande à l'apprenant de rappeler sans support ni indication, des informations sur un thème (c'est le cas lorsqu'on pose une simple question, mais aussi dans le cas d'un intitulé très bref d'examen). Par exemple un sujet de baccalauréat en histoire-géographie « La Chine et le monde depuis 1949 » pour lequel le candidat doit se rappeler des faits, d'un plan, des références, du contexte, etc.

2. Le rappel indicé : l'apprenant dispose d'indices qui le mettent sur la voie (c'est le cas d'un travail à partir de documents, d'un mot qui en appelle un autre, d'un signe évocateur). On connaît les études qui consistent à demander de lister les camarades de classe, 30 ou 40 ans après. La personne est bien incapable d'en citer plusieurs. Mais lorsqu'on lui présente la photo, elle en reconnaît plus de la moitié en étant capable de citer quelques noms. Ce qui était impossible librement, le devient avec un indice (visuel ou autre). La question en lien avec l'évaluation est : « la personne avait-elle l'information en tête, ou non ? ». Que cherche-t-on à savoir lors de l'évaluation : si la personne est capable de rappeler librement, ou si elle possède l'information quelque part dans sa mémoire ?

On peut ressentir l'impression d'avoir oublié une information, alors qu'en réalité elle n'a pas disparu, le chemin du rappel étant devenu difficile.

3. Le rappel par reconnaissance : le sujet doit choisir la bonne solution parmi plusieurs qui lui sont proposées : quiz, QCM. C'est évidemment la méthode la plus facile. Pas forcément la plus pertinente car la soumission à des hypothèses fausses induit parfois à tort leur mise en mémoire. Certes les QCM sont très souvent utilisés, mais en termes de processus cognitifs, ne sont peut-être pas très pertinents ! Sauf à les construire avec une grande habileté.

Quelques préconisations très pratiques pour l'évaluateur

- Mixer les modes de rappel, soit à partir d'évaluations de types divers : un formateur a souvent tendance à proposer des évaluations de mêmes formes.
- Fournir des indices (à ne pas confondre avec des éléments de solution)
- En particulier qui rappellent les situations d'apprentissage (il est plus facile de se rappeler d'informations dans des conditions qui rappellent celles dans lesquelles on les a perçues).